

ÉLECTIONS RÉGIONALES. En Charente, le parti centriste résiste aux appels du pied de Ségolène Royal

Le Modem se fâche



Pascal Monier (à gauche de Bayrou) veut que le Modem reste « clair ». (photo archives isabelle louvier)

« Une alliance avec le PS au second tour des élections régionales, qui nous paraissait évidente il y a un mois, ne l'est plus du tout. » Cette sortie est du président du Modem charentais Jérôme Sourisseau, en colère contre la stratégie de Ségolène Royal. « Sa politique de débauchage personnel d'adhérents du Modem ne rend pas service à la politique. Les électeurs respectent ceux qui assument leurs convictions et qui ne cèdent pas aux sirènes du pouvoir. »

Propositions « alléchantes »

L'élu pointe directement du doigt Alexis Blanc, le président du Modem de Charente-Maritime, qui a confirmé samedi son ralliement à Ségolène Royal. Jérôme Sourisseau sait de quoi il parle puisque lui aussi a été directement approché par la présidente de Région. « Elle m'a proposé des choses alléchantes. Il est vrai qu'il faut être bien assis sur ses convictions politiques pour ne pas y répondre favorablement. »

La présidente de Poitou-Charentes a également sondé d'autres adhérents du Modem Charente. Tous auraient pour l'instant refusé de franchir le Rubicon. C'est en tout cas ce qu'assure Pascal Monier, la tête de liste régionale et charentaise du parti de François Bayrou. Lorsqu'on évoque le cas d'Alexis Blanc, l'intéressé parle d'un « épiphénomène dont on ne parlera plus dans quelques semaines. »

« Une fois que les ralliements de Ségolène Royal auront été suspendus ou exclus du Modem, ils ne représenteront plus qu'eux-mêmes », rappelle Jérôme Sourisseau. « On ne peut pas parler d'alliance entre le PS et notre parti. » En Charente, l'heure est donc à la dédramatisation. Pascal Monier avait prévu d'annoncer aujourd'hui à Montemboeuf, au consulat de Groland, chez Mamie, la composition de la liste charentaise. Pourquoi ce lieu ? « On veut réhabiliter les bistrotts qui sont l'âme des villages. Celui-ci est le plus connu. »

L'espoir d'atteindre 10 %

Le Modem avait là l'occasion de répondre du tac au tac à l'initiative d'Alexis Blanc et de montrer sa détermination à construire des listes autonomes. « Sauf que tout le monde n'était pas disponible », a prévenu Pascal Monier qui a annulé ce rendez-vous « programmé de longue date ». La présentation de la liste est donc repoussée à mardi prochain, une fois passé le rassemblement national du parti, dimanche, à la Maison de la chimie à Paris. D'après Jérôme Sourisseau, le Modem a en tout cas bouclé ses listes en Charente, dans la Vienne et dans les Deux-Sèvres. Ne reste plus que la Charente-Maritime où « le traumatisme Blanc » a freiné les ardeurs.

« Alexis Blanc s'est présenté aux législatives sous les couleurs du Modem en 2007 et a accepté toutes les décisions du conseil national. Aujourd'hui, il a retourné sa veste. Il tire à boulets rouges sur François Bayrou pour assurer un mandat de conseiller régional. Il ne peut pas être crédible », s'emporte le président du Modem Charente.

La question est maintenant de savoir quelle sera la stratégie des uns et des autres au soir du premier tour . « Nous comptons bien nous maintenir en faisant plus de 10 % », insiste Pascal Monier. Si tel n'est pas le cas, un rapprochement politique avec le PS est devenu aléatoire.

Avec son passage en force, Ségolène Royal s'est-elle tiré une balle dans le pied ? On le saura dans quelques semaines.